

e-dito

Le cimetière scolaire

LES AFFAIRES REPRENENT. À peine les reportages sur les bouchons des retours de vacances étaient-ils rangés dans les placards dont on les ressortira l'année prochaine, que la France entonnait ce qui semble être devenu son antienne favorite, la « plainte du pouvoir d'achat ». C'est, clament en chœur sondeurs, médias et politiques, la première préoccupation des Français. La clé de la dépression nationale. Et en plus, un bon « sujet » de rentrée.

Voilà nos dirigeants prévenus : c'est sur leur capacité à améliorer nos fins de mois qu'ils seront jugés. Car bien sûr, à force de la répéter, cette profession de foi est devenue vraie. Non pas, évidemment, que les fins de mois difficiles soient une invention médiatique. On se gardera bien ici de nier leur réalité. Les problèmes d'argent, ça prend sacrément la tête. Et les Français sont de plus en plus nombreux à en connaître les tourments.

Donc, c'est entendu, la vie est dure. Et si les Français croyaient pour de bon avoir élu Merlin l'Enchanteur – « président du pouvoir d'achat », tu parles d'un job – l'atterrissage est plutôt douloureux. Reste que s'ils savaient ce qui se passe dans les territoires décidément abandonnés de la République, ils ne manifesteraient pas pour leurs salaires et leurs retraites mais pour que le gouvernement déclare l'Éducation en état d'urgence. Si l'avenir d'un pays s'invente dans les salles de classes, le nôtre est plutôt sombre. Tel est en tout cas, le sentiment qui s'impose à la lecture de *Tableau noir*, témoignage sans fioritures livré par Iannis Roder, professeur d'histoire dans un collège de Saint-Denis¹.

On dira qu'il exagère, et que l'affaissement qu'il décrit est loin d'être la norme. On dira tout ce qu'on voudra, cela ne changera rien au fait que des adolescents traversent le système scolaire sans être capables d'y apprendre la grammaire de la vie en société – ne parlons pas de la grammaire tout court. Ces naufragés linguistiques vivent dans un monde qui leur est indéchiffrable. L'abstraction leur est étrangère, la mise en perspective hors de leur portée. Dans leur univers du premier degré, seule la force compte. Autant dire qu'ils ne réaliseront jamais leurs pauvres rêves d'argent vite gagné et de gloire à deux balles. Parfois, le prof croise l'un de ses anciens élèves, errant sans but autour du collège, avec comme unique horizon la perspective d'atteindre « l'âge du RMI », autrement dit de passer de la case « échec scolaire » à la case « assistanat ». Et on se dit qu'une société qui fabrique des jeunes dont la vie est foutue avant d'avoir commencé est en train de se tirer une balle, au mieux dans le pied, mais plus sûrement dans la tête.

Élisabeth Lévy

1. *Tableau Noir*, Iannis Roder, Denoël.

Sommaire

Une bonne vieille révolution ?

par Élisabeth Lévy 2

Monologues de sourds : Marcel Gauchet analyse la crise française

propos recueillis par Elisabeth Lévy

et Gil Mihaely 4

Que faire de la Russie du camarade Poutine ?

par Élie Barnavi 7

Géorgie : l'erreur de l'Occident

par Guy Sitbon 8

Choses vues en Ossétie du Sud, le vrai reportage de B.-H.L.

par Jérôme Leroy 10

Mourir en cette vie n'est pas nouveau...

par François Miclo 11

Requiem pour Alexandrie

par Gil Mihaely 12

Brèves 13

Qui veut faire taire Ingrid Betancourt ?

par Marc Cohen et David Martin-Castelnau 14

Dieu, Einstein et moi

par Basile de Koch 15

Ô Corse, île d'amour

par Trudi Kohl 16

Bulletin d'abonnement 16

